

— Alliance Nationale

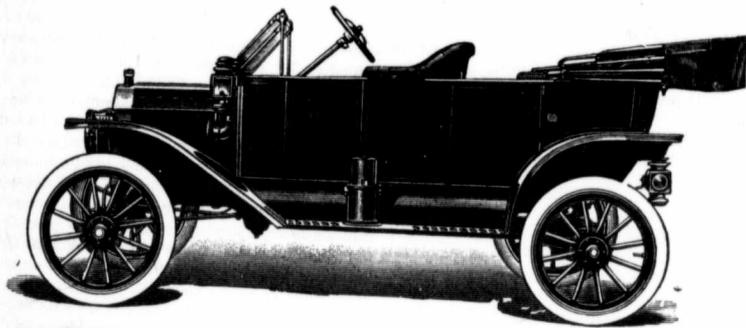
ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"

Vincit Concordia Fratrum

Vol. XXI, No 4

Montréal, Avril 1915.

50 cts par an



GRAND PRIX DU CONCOURS DE RECRUTEMENT ACTUEL

Sociétaires qui savez quels bienfaits l'Alliance Nationale a répandus parmi les nôtres depuis qu'elle existe, vous aimez votre société, vous êtes fiers d'être au nombre de ses adeptes; pourquoi alors n'aidez-vous pas, maintenant, à enrôler dans nos rangs, les compatriotes qui ne sont pas encore nos confrères?

C'est le moment d'y songer, car en travaillant à augmenter l'effectif de notre populaire société vous vous procurez également la chance de gagner plusieurs magnifiques prix entre autres une automobile superbe.

LA GUERRE

Les Canadiens peuvent en tirer profit.

(N.D.L.R.—L'article que nous reproduisons, dessous, sera lu, nous n'en doutons pas, avec intérêt par nos lecteurs. Ils y trouveront, sous une autre forme, une des idées pour lesquelles l'Alliance Nationale bataille depuis son existence, à savoir que les Canadiens doivent encourager des institutions canadiennes, plaçant leurs capitaux en Canada.)

La guerre commencée depuis bientôt huit ans, se continue toujours sanglante et sans trêve, déjà ses funestes effets se sont faits sentir non seulement chez les nations engagées dans le conflit, mais même dans les pays neutres, dans les contrées les plus éloignées de la scène des hostilités. Cependant, il est certain que ces mauvais jours ne sont que temporaires. La guerre n'aura pour tous les mêmes conséquences si elle est irréparablement désastreuse pour l'Allemagne et l'Autriche qui, selon toutes les probabilités, seront vaincues, l'on peut compter que dans les conditions de paix, les nations alliées ont pu se dédommager grassement des sacrifices de la victoire leur aura coûtés. Plus que cela, l'Europe aura aussi un effet profitable chez les peuples neutres qui sauront tirer bon parti de

la situation économique nouvelle qu'elle aura créée.

"N'est-il pas naturel de nous demander, nous Canadiens, qui auront fait durant cette guerre d'importants sacrifices en hommes et en argent, et qui aurons contribué dans la mesure de nos moyens, à abattre le militarisme allemand, quelle sera notre part de dépouilles? Il n'est guère probable que nous touchions une indemnité de guerre ou une part du territoire allemand. Mais nous pourrions, si nous le voulions, faire sur l'Allemagne une conquête plus précieuse encore: ce serait de lui prendre quelques-unes de ses bonnes méthodes industrielles et commerciales. Cette prise ne coûterait ni or ni sang, et elle nous profiterait beaucoup. Si le militarisme allemand est odieux, personne ne peut contester que l'Allemagne industrielle et commerciale peut avec avantage servir de modèle à un jeune peuple comme le nôtre. C'est incontestablement son industrie et son commerce qui ont fait d'elle, en si peu d'années, une puissance si redoutable et si difficile à vaincre.

"Sa devise industrielle était renfermée dans ces quelques formules qu'on pourrait appeler les dix commandements industriels de l'Allemagne.

"1. Faites en sorte que votre argent ne profite qu'aux Allemands.

L'APPRECIATION DE L'ALLIANCE NATIONALE EN HAUT LIEU

Il nous fait plaisir de publier ci-après copie d'une lettre de Sir Frs X. Lemieux, Juge en Chef de la Cour Supérieure du district de Québec, adressée au Président Général, relative à la question du réajustement des taux de contributions de l'Alliance Nationale, pour les membres admis avant 1906. Cette lettre parle par elle-même et démontre d'une manière incontestable la haute estime dans laquelle est tenue l'Alliance Nationale et la confiance absolue qu'on lui témoigne dans toutes les classes de la société:

Québec, 24 février 1915

Monsieur L. A. Lavallée, C.R.,
Ex-Maire Cité de Montréal,
Président Alliance Nationale,
Montréal.

Monsieur le Président,

Je vous remercie affectueusement de la lettre que vous avez bien voulu m'adresser en réponse à celle où je vous demandais des explications relatives à l'augmentation des taux de contribution dans l'Alliance Nationale. Cette lettre est un véritable factum où vous me donnez des explications satisfaisantes, péremptoires quant aux motifs qui ont déterminé cette augmentation.

Les avantages qui résulteront aux assurés du nouvel état de choses m'engagent à payer sans hésitation l'augmentation demandée.

Je crois qu'une note explicative dans le sens de votre lettre devrait être adressée à tous les intéressés qui sont dans mon cas. Pareille mesure aurait l'effet d'écartier toute appréhension et de faire renaitre la confiance dans votre institution, car je connais des sociétaires qui se sont formalisés de la mise en demeure non motivée d'avoir à payer des taux plus élevés et se sont retirés de l'Alliance.

Cette institution, ainsi que vous me l'avez bien expliquée, en est une revêtue d'un caractère essentiellement national, réservée aux seuls Canadiens-français. Je n'ai aucun doute que, sous votre habile direction, avec la compétence et l'expérience que je vous connais, vous ne manquerez pas de donner un nouvel essor à notre Association.

Croyez-moi, en consacrant vos talents et votre énergie à atteindre pareil but, vous faites œuvre méritoire et patriotique.

Croyez-moi, Monsieur le Président,

Votre tout dévoué,

(Signé) F. X. Lemieux,
Juge.

"2. Portez des habits allemands et que vos coiffures soient des chapeaux allemands.

"3. Dans toutes vos dépenses sauvegardez les intérêts de vos compatriotes Allemands.

"4. Si vous achetez des articles importés, n'oubliez pas que votre pays s'appauvrit d'autant.

"5. Les produits allemands sont les seuls dignes des citoyens allemands.